

N désigne l'ensemble des entiers naturels : $N = \{0, 1, 2, \dots, n, \dots\}$

L'arithmétique est l'étude des nombres entiers et des opérations sur ces nombres

Raisonnement par récurrence

Soit à démontrer : pour tout entier naturel $n \geq n_0$ $\varphi(n)$ où φ est une propriété dépendant de l'entier naturel n .

La démonstration par récurrence consiste à :

- 1°) Vérifier que la propriété est vraie pour la valeur n_0 : c'est l'initialisation de la récurrence et
- 2°) puis vérifier que si la propriété est vraie pour un certain n (fixé quelconque), alors la propriété est vraie au rang $(n+1)$ (la propriété est dite héréditaire)

Alors, on peut conclure que pour tout $n \geq n_0$, la propriété $\varphi(n)$ est vraie.

Proposition : Pour tout $a \in N$ et $b \in N$

$(a + b = 0) \Rightarrow (a = b = 0)$	$(ab = 0) \Rightarrow (a = 0 \text{ ou } b = 0)$	$(ab = 1) \Rightarrow (a = b = 1)$
---------------------------------------	--	------------------------------------

La divisibilité dans N :

Soient a et d deux entiers naturels, tels que $d \neq 0$

On dit que d divise a , s'il existe $k \in N$ tel que $a = kd$. L'entier k est appelé le quotient de a par d . d est appelé un diviseur de a et a est dit un multiple de d .

Notation : $d \mid a$. ($d \mid a \Leftrightarrow \exists k \in N / a = kd$)

Propositions : Pour tout $a \in N^*$, $b \in N^*$ et $c \in N^*$

Si $(a \mid b \text{ et } b \mid a)$ alors $(a = b)$	$1 \mid a$ $a \mid a$	Si $(a \mid b \text{ et } b \mid c)$ alors $(a \mid c)$
Si $(c \mid a \text{ et } c \mid b)$ alors $(c \mid (a - b))$	Si $(a \mid b)$ alors $(1 \leq a \leq b)$	Si $c \mid a$ et c ne divise pas b alors c ne divise pas $a + b$.
Si $(c \mid a \text{ et } c \mid b)$ alors $(c \mid (xa + yb))$ pour tout x et y de N .		

Division euclidienne dans N

Soient a et b deux entiers naturels où $b > 0$.

Il existe un couple unique d'entiers naturels (q, r) tels que : $\begin{cases} a = bq + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$, q est appelé le quotient, r le reste, a le dividende et b le diviseur de la division euclidienne de a par b .

Remarque important : $q = E\left(\frac{a}{b}\right)$ et $r = a - bE\left(\frac{a}{b}\right)$ Justifier ?

Le PGCD de deux entiers naturels

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

Le PGCD de a et b est le plus grand élément de l'ensemble des diviseurs communs aux deux entiers a et b . On

note par $PGCD(a, b)$ ou $a \wedge b$. Autrement dit : $d = a \wedge b \Leftrightarrow \begin{cases} d \in D_a \cap D_b \\ \forall k \in D_a \cap D_b, k \mid d \end{cases}$

Exemple : Calculer $a \wedge b$ avec $a = 36$ et $b = 24$

$a = 2^2 \times 3^2$ et $b = 3 \times 2^3$

On a

×	1	2	4
1	1	2	4
3	3	6	12
9	9	18	36

Alors $D_{36} = \{1, 2, 3, 4, 6, 9, 12, 18, 36\}$ et on a

×	1	2	4	8
1	1	2	4	8
3	3	6	12	24

Alors

$D_{24} = \{1, 2, 3, 4, 6, 8, 12, 24\}$

Alors $D_{24} \cap D_{36} = \{1, 2, 3, 4, 6, 12\}$ alors $24 \wedge 36 = 12$

Détermination du PGCD(a,b) en utilisant l'algorithme d'Euclide :

- Soit r le reste de la division euclidienne de a par b alors : $a \wedge b = b \wedge r$
- Le PGCD(a,b) est le dernier reste non nul de la suite des divisions euclidiennes dans



L'algorithme d'Euclide: Recherche de PGCD(a,b).

On pose $a = bq_1 + r_1$, $0 \leq r_1 < b$ alors $a \wedge b = b \wedge r_1$ si $r_1 \neq 0$
 si $r_1 = 0$ alors $a \wedge b = b$.

$b = r_1q_2 + r_2$, $0 \leq r_2 < r_1$ alors $b \wedge r_1 = r_1 \wedge r_2$ si $r_2 \neq 0$
 si $r_2 = 0$ alors $b \wedge r_1 = r_1$.

$r_1 = r_2q_3 + r_3$, $0 \leq r_3 < r_2$ alors $r_1 \wedge r_2 = r_2 \wedge r_3$ si $r_3 \neq 0$
 si $r_3 = 0$ alors $r_1 \wedge r_2 = r_2$.

puisque la suite des nombres entiers positifs (r_n) est strictement décroissante et minorée par 0, le nombre d'étapes est majoré par b et $a \wedge b$ est le dernier reste r_n non nul.

Exemple : Calculer $385 \wedge 140$

a	b	r ₁	r ₂	r ₃
385	140	105	35	0
quotient →	2	1	3	

alors $385 \wedge 140 = 35$

Entiers premiers entre eux

On dit que les deux entiers a et b sont étrangers ou premiers entre eux, si $a \wedge b = 1$

Exemple : Montrer que 144 et 385 sont premiers entre eux.

a	b	r ₁	r ₂	r ₃	r ₄	r ₅	r ₆
385	144	97	47	3	2	1	0
quotient →	2	1	2	15	1	2	

alors $144 \wedge 385 = 1$

Remarque : On dit que $\frac{a}{b}$ est une fraction irréductible si et seulement si $a \wedge b = 1$

Le PPCM de deux entiers naturels

Soient a et b deux entiers naturels non nuls. Le PPCM de a et b est le plus petit commun multiple de a et b.

On note par : PPCM(a, b) ou $a \vee b$.

Autrement dit : $m = a \vee b \Leftrightarrow \begin{cases} m \in M_a \cap M_b \\ \forall k \in M_a \cap M_b, m|k \end{cases}$

Propriétés :

Soit $a \in \mathbb{N}^*$, $b \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \mathbb{N}^*$

$a b \rightarrow a \wedge b = a$	$ka \wedge kb = k(a \wedge b)$	$ab = (a \wedge b)(a \vee b)$
$a b \rightarrow a \vee b = b$	$ka \vee kb = k(a \vee b)$	$d = a \wedge b \Rightarrow \begin{cases} a' \wedge b' = 1 \\ \text{avec : } \begin{cases} a = da' \\ b = db' \end{cases} \end{cases}$

Lemme de Gauss :

Soit $a \in \mathbb{N}^*$, $b \in \mathbb{N}^*$ et $c \in \mathbb{N}^*$. Si : $\begin{cases} a \wedge b = 1 \\ a|bc \end{cases}$ Alors $a|c$

Critères de divisibilité (rappel 2ème année)

Convention d'écriture

Pour ne pas confondre un nombre avec son écriture dans sa décomposition en base 10, on notera $a_n a_{n-1} \dots a_1 a_0$ le nombre pour lequel a_0 est le chiffre des unités, a_1 celui des dizaines, etc.

On a ainsi $x = a_n a_{n-1} \dots a_1 a_0 = a_0 \cdot 1 + a_1 \cdot 10 + \dots + a_n \cdot 10^n$

(Exemple: $x = 10296 = 6 + 9 \times 10 + 2 \times 10^2 + 0 \times 10^3 + 1 \times 10^4$)



		autres critères	
$2 x \Leftrightarrow 2 a_0$		$7 x \Leftrightarrow 7 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 - 2a_0)}$	
$3 x \Leftrightarrow 3 (a_0 + a_1 + \dots + a_n)$		$13 x \Leftrightarrow 13 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 + 4a_0)}$	
$4 x \Leftrightarrow 4 \overline{a_1 a_0}$		$17 x \Leftrightarrow 17 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 - 5a_0)}$	
$5 x \Leftrightarrow 5 a_0$		$19 x \Leftrightarrow 19 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 + 2a_0)}$	
$8 x \Leftrightarrow 8 \overline{a_2 a_1 a_0}$		$21 x \Leftrightarrow 21 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 - 2a_0)}$	
$9 x \Leftrightarrow 9 (a_0 + a_1 + \dots + a_n)$		$23 x \Leftrightarrow 23 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 + 7a_0)}$	
$11 x \Leftrightarrow 11 \overline{(a_0 - a_1 + a_2 - \dots + (-1)^n a_n)}$		$29 x \Leftrightarrow 29 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 + 3a_0)}$	
$25 x \Leftrightarrow 25 \overline{a_1 a_0}$		$31 x \Leftrightarrow 31 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 - 3a_0)}$	
		$41 x \Leftrightarrow 41 \overline{(a_n a_{n-1} \dots a_1 - 4a_0)}$	

Exemple :

10296 est-il divisible par 2 ? par 3 ? par 4 ? par 5 ?
par 8 ? par 9 ? par 11 ? par 25 ?

On a :

[1] Divisibilité par 2 : On a $2|6$ alors $2|10296$

[2] Divisibilité par 3 : On a : $1 + 0 + 2 + 9 + 6 = 18$
alors $3|(1 + 0 + 2 + 9 + 6)$ alors $3|10296$

[3] Divisibilité par 4 : On a $4|96$ alors $4|10296$

[4] Divisibilité par 5 : On a 5 ne divise pas 6 alors 10296 non divisible par 5.

[5] Divisibilité par 8 : On a $296 = 8 \times 37$ alors $8|296$ alors $8|10296$

[6] Divisibilité par 9 : On a : $1 + 0 + 2 + 9 + 6 = 18$ alors $9|(1 + 0 + 2 + 9 + 6)$ alors $9|10296$

[7] Divisibilité par 11 : On a : $1 - 0 + 2 - 9 + 6 = 0$ alors $11|\overline{(1 - 0 + 2 - 9 + 6)}$ alors $11|10296$

[8] Divisibilité par 25 : On a 25 ne divise pas 96 alors 10296 non divisible par 25.

Nombres premiers :

Définitions :

- Un entier naturel $p \geq 2$ est dit premier, si ses seuls diviseurs sont 1 et lui-même.
- Un entier naturel, distinct de 1, non premier est appelé entier composé.
- Un entier naturel est un carré parfait lorsque sa racine carrée est un entier naturel.

Théorèmes

- Tout entier naturel n admet au moins un diviseur premier.
- Si n est un entier naturel distinct de 1, alors le plus petit diviseur de n distinct de 1 est premier.
- Un entier naturel $n > 1$ est composé, si et seulement si, il admet un diviseur premier p tel que $p \leq \sqrt{n}$

Comment reconnaître qu'un nombre est premier ?

Pour reconnaître si un nombre entier naturel n est premier, on effectue les divisions Euclidiennes successives par les nombres premiers inférieurs à \sqrt{n} pris dans l'ordre croissant.

- si l'une de ces divisions donne pour reste 0, alors ce nombre n'est pas premier ;
- si aucune division ne donne pour reste 0, on peut alors conclure que ce nombre est premier.

Exemple : 217 est-il un nombre premier ?

On a : $\sqrt{217} = 14.7309\dots$ alors $14^2 < 217 < 15^2$ alors les nombres premiers ≤ 14 sont 2, 3, 5, 7, 11, 13. Si l'un des ces nombres divise 217 alors est un nombre composé, si non, 217 est un nombre premier.

On a : 2, 3, 5 ne divise pas 217 mais 7 divise 217 alors 217 est un nombre composé.



Crible d'Erathostène :

C'est un tableau permettant de déterminer les nombres premiers inférieurs à 100.

Les nombres dans les cases grisées sont des nombres premiers.

Pour remplir ce tableau, on procède par élimination:

- On élimine le 1;
- On garde 2 et on élimine tous les multiples de 2;
- On garde 3 et on élimine tous les multiples de 3;
- ...etc

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

Propriétés

- Il existe une infinité de nombres premiers.
- Tout entier naturel $n \geq 2$, se décompose en un produit fini de nombres premiers.
- Pour tout entier naturel $n \geq 2$, il existe des nombres premiers distincts deux à deux p_1, \dots, p_k et des entiers naturels non nuls a_1, \dots, a_k tels que $p_1 < p_2 < \dots < p_k$ et n se décompose de façon unique sous la forme $n = p_1^{a_1} \times p_2^{a_2} \times \dots \times p_k^{a_k}$

Exemple : $n = 216 :$

216		2
108		2
54		2
27		3
9		3
3		3

alors $216 = 2^3 \times 3^3$

• Soit a et b deux entiers naturels et p un nombre premier : Si $p|ab$ et p ne divise pas a alors $p|b$
 Autrement : soit p un nombre premier : Si $p|ab$ alors $p|b$ ou $p|a$

•Petit théorème de Fermat

Soit p un nombre premier et a un entier naturel alors : $p|a^p - a$

Exemple : Montrer que, si $13|n^{13}$ alors $13|n$.

On a : 13 est un nombre premier alors $13|n^{13} - n$ et d'autre part on a : $13|n^{13}$ alors $13|(n^{13} - (n^{13} - n))$
 alors $13|n$



Quelques repères historiques.

A. Pierre de Fermat (1601-1665) a affirmé que les nombres qui s'écrivent « $u_n = 2^{2^n} + 1$ » sont tous premiers.

Vérifier ce résultat pour u_0, u_1, u_2, u_3 (Euler a prouvé que pour $n=5$, le nombre 4 294 967 297 est divisible par 641).

B. Léonard Euler (1707-1783) a trouvé que les nombres qui s'écrivent sous la forme $f(n) = n^2 + n + 41$ avec n entier naturel quelconque compris entre 0 et 39 sont premiers. Vérifier ce résultat pour $f(0), f(1), f(3)$.

C. Christian Goldbach (1690-1764) a conjecturé que : « tout nombre entier pair supérieur à 2 s'écrit comme somme de 2 nombres premiers ». La conjecture de Goldbach n'est toujours pas prouvée. Vérifier chacun ce résultat sur un exemple de votre choix. Vous prendrez chacun des exemples différents.

D. Martin Mersenne (1588-1648) a introduit les nombres qui portent son nom à l'occasion de ses recherches sur les nombres parfaits. Ce sont les nombres qui s'écrivent sous la forme $M_p = 2^p - 1$ avec p entier naturel. Mersenne savait que : « si M_p est premier alors p est premier ». Montrer que la réciproque de cette proposition est fausse.

La recherche des nombres de Mersenne qui sont premiers continue encore aujourd'hui, on en trouve chaque année de nouveaux.

Même des non mathématiciens se sont intéressés aux nombres premiers : Marcel Pagnol a fait la proposition suivante (qui est fausse !) : « si n et $n+2$ sont deux nombres impairs alors $n + (n+2) + n(n+2)$ est un nombre premier ».

